

SAE 4 : Dispositif de communication dans le cadre d'un projet



SOMMAIRE :

<u>Introduction ;</u>	p.3
<u>I.Intérêt de l'outil podcast :</u>	
1. <u>Intérêt de l'outil podcast pour le public :</u>	p.3
2. <u>Intérêt de l'outil podcast pour la structure :</u>	p.4
3. <u>Intérêt de l'outil podcast pour nous :</u>	p.4
<u>II.Ce que l'on retient du son :</u>	p.5
- <u>Ce que l'on retient de nos échanges avec les mamans :</u>	p.5
<u>III.En quoi cela va produire une émission radio ?</u>	p.6
<u>IV.Note d'intention :</u>	p.7

Introduction :

Pour commencer, au semestre 3, la SAE 4 et la SAE 5 ont été fusionnées afin d'avoir un seul projet transversal.

Dans le cadre de la SAE 4, nous utilisons la captation sonore comme outil pour recueillir la parole. Recueillir la parole des habitants, n'est pas sans but, les voix enregistrées pourront servir au quartier et avoir un intérêt pour la suite de la vie des habitants. Pour ce qui est de la SAE 5, nous abordons davantage le fond, c'est-à-dire, l'importance de donner la parole aux habitants.

Dans un premier temps, nous avons dû capter avec un enregistreur la parole des habitants pour créer un podcast. Pour cela, nous sommes allés à la maison de quartier des Glacis du Château pour recueillir des informations sur le quartier et sur notre population d'étude. Le directeur de la structure nous a alors dit qu'un groupe de mamans se rassemblait tous les vendredis matins pour discuter. Nous nous sommes dit que cela "tombait" plutôt bien car cela nous permettrait d'avoir un groupe de référence pour la création du podcast.

I. Intérêt de l'outil podcast :

1. Intérêt de l'outil podcast pour le public :

Le choix de l'outil podcast a beaucoup d'importance dans ce projet.

En effet, le podcast consiste à recueillir plusieurs enregistrements et faire un montage, il n'y a pas de visuel, on entend seulement les voix des personnes qui parlent. C'est un **espace de parole protégé**, qui conduit à une parole plus libérée. Cela apporte quelque chose de **rassurant**, on peut parler en étant à l'aise, l'espace créé par le podcast est un espace de confiance, qui mène à la production d'un projet collectif. Le podcast sera anonymisé, de ce fait les personnes susceptibles de l'écouter ne sauront pas qui parle.

Ensuite, l'outil podcast étant encore peu développé, parmi les mamans, elles étaient peu à déjà connaître ce média. Notre travail leur a donc permis de **découvrir ce nouveau média** et de l'utiliser, afin d'écouter différents audios.

Pour enregistrer nous avons fait le choix de poser l'enregistreur au milieu de la table. Cette idée de faire les enregistrements avec toutes les mamans en même temps, **nous est paru intéressante** car c'est un groupe de femmes qui se connaissent et il n'y a pas de jugement dans leur propos. De plus, notre thème n'avait pas pour but d'être intime, c'était une **production collective**. Nous posons des questions auxquelles les femmes qui le souhaitent pouvaient répondre librement.

Nous avons constaté que la **valeur du partage est importante**, pour ce groupe de mamans. Effectivement, l'idée de se regrouper est venue d'elles-mêmes car elles trouvaient que cela était essentiel de se retrouver entre mamans pour échanger, parler de leur quotidien, leurs soucis... avoir "un espace rien que pour elle sans les enfants". Elles se

retrouvent donc chaque vendredi matin pour prendre le café, parfois elles apportent de quoi manger. C'est encore une raison qui appuie le fait que nous ayons choisi de faire les enregistrements collectivement.

2. Intérêt de l'outil podcast pour la structure :

Rappelons le aussi la création de notre podcast a su attiser la curiosité de la maison de quartier des Glacis, et plus particulièrement, celle de monsieur Bartz, son directeur. Ce dernier souhaitait **développer ce concept** en remplacement de l'ancien journal de quartier qui existait jusqu'au début du Covid.

Effectivement, le journal du quartier n'était pas très dynamique et pas très suivi par les habitants, il a donc disparu suite à la crise sanitaire. Nous pouvons aussi ajouter le fait que dans le quartier plusieurs nationalités sont présentes et la lecture d'un journal, ce n'est pas ce qu'il y a de plus pratique. C'est donc pour cela que Monsieur Bartz était enthousiaste au vu de notre **idée de projet innovant**.

Cette idée de podcast pourrait se développer dans le quartier en général. Les habitants auraient la possibilité de s'exprimer sur différents sujets. Il serait vraiment intéressant qu'**ils participent car ils sont les acteurs de leur territoire** et ils doivent certainement avoir des choses à dire sur leur quartier. Cela pourrait également permettre de créer des échanges entre les habitants.

L'outil podcast permettrait de **mettre en valeur le groupe des "pipelettes"** par exemple, voire d'attirer de nouvelles mamans, qui pourraient être à la recherche d'un groupe comme celui-ci, groupe qui offre l'opportunité de se retrouver dans un espace plus "intime", car il n'y a pas d'enfants ou elles disposent d'une réelle liberté de parole. Le podcast permettrait également de porter leur parole et de la diffuser.

3. Intérêt de l'outil podcast pour nous :

L'approche du podcast, nous a permis de découvrir l'usage de ce média comme **outil de médiation**. Cela nous a aussi permis de pouvoir porter la parole de ces mères de familles qui n'ont pas souvent l'occasion de pouvoir s'exprimer.

Cette démarche a été enrichissante pour nous, nous avons eu un vrai **contact avec un public** qui ne nous était pas familier.

II.Ce qu'on retient du son :

A travers la captation sonore, les mères de famille se sont confiées à nous. Nous avons appris que les mères se sentaient à l'aise au quartier des glacis. **L'ambiance y est sympathique**. Les relations avec les voisins, les commerçants y sont agréables. C'est un quartier dynamique, les commerces restent même ouvert le weekend.

Elles nous ont confié l'**importance de la maison de quartier** où elles se rendent le vendredi matin pour papoter mais aussi le weekend ou en journée pour les différentes activités proposées, comme la boxe, ou encore les activités pour les enfants.

Les mamans nous ont confié des **anecdotes**, dans une de ces anecdotes elles nous ont raconté qu'un soir elles étaient sur le parvis de la maison de quartier et que des hommes sont arrivés et attendaient la place qu'elles occupaient . Ils leur ont même demandé si elles ne devaient pas être en train de faire à manger. Elles ont répondu que non. Les hommes s'étaient écartés mais une fois qu'elles sont partis ils sont vite venus reprendre leur place.

Aussi il arrive que l'été lors de belles journées, les familles du quartier restent tard le soir et se partagent un **repas en extérieur**. Elles apportent chacune quelque chose à manger, afin de retrouver les voisins et partager le repas. Les enfants apprécient pouvoir s'amuser et les parents profitent de ces moments pour échanger avec les autres habitants.

Les mamans ont souhaité avoir un créneau à la maison de quartier, afin de se réunir, cela montre leur volonté de se retrouver dans un lieu où elles peuvent être entre elles, sans les enfants.

Contrairement à ce que nous avons lu dans différents articles, où il était dit que les mères dans les QPV étaient invisibles, nous avons constaté qu'en réalité elles ne sont pas si invisibles. Comme une des mamans nous a dit "tout le monde connaît tout le monde dans le quartier".

D'une autre part ce groupe n'est pas très nombreux, on ne peut pas réellement le considérer comme représentatif, les autres mères du quartier sont peut être moins visibles.

Selon une des mamans, faire partie d'un groupe lui permet de faire davantage de choses qu'elle ne ferait pas seule, elle souligne l'importance des activités collectives.

Les mamans ne souhaitent pas être "catégorisées, en tant que mamans pour les enfants", ce sont des femmes avant d'être des mères, ce groupe leur permet de sortir de cette case.

- Ce que l'on retient de nos échanges avec les mamans :

Malgré la bonne ambiance du quartier, elles nous ont dit qu'il leur **manquait un distributeur** dans le quartier. En effet, il y en avait un auparavant mais il a été supprimé, aujourd'hui les habitants en éprouvent le besoin car ils aiment avoir un peu de monnaie pour faire les courses par exemple.

Le deuxième élément manquant serait l'**installation d'un restaurant**, les mamans affirment que les commerces les satisfont, mais il leur manque un lieu pour pouvoir se regrouper entre amies.

III. En quoi cela va produire une émission radio ?

Après les échanges avec les mamans, nous avons constaté l'importance de ce groupe, celui-ci leur permet notamment de se sentir femme et non pas "que comme des mères", mais également de pouvoir partager un moment entre copines, parler de leurs problèmes. Nous avons donc pensé que l'émission radio pourrait avoir comme thème "les mamans, femmes avant tout".

Néanmoins, nous avons constaté que parmi ce groupe de mamans, certaines avaient des réticences quand elles savaient que nous les enregistrions. Pour l'émission radio, nous pourrions leur demander si elles souhaitent participer, nous pourrions aussi réaliser une affiche et voir si dans le quartier en général des Glacis, d'autres mamans pourraient être intéressées par ce thème.

Globalement, c'est à la mobilisation de notre public qu'il va falloir que nous portions le plus d'importance.

Nous voudrions que les mères s'expriment sur ce qu'elles aiment faire quand elles n'ont pas leurs enfants, au-delà de ça qu'elles nous parlent d'elles "les femmes", leur parcours de vie...

Pour ce qui est de l'émission, nous pourrions la réaliser à la maison de quartier ou en extérieur, le choix de rester dans le quartier nous semble important pour laisser ces mamans dans ce lieu de confiance.

L'émission radio pourrait être diffusée dans un premier temps à la maison de quartier. Voire de se développer, selon la motivation et la mobilisation de ces dernières.

Nous avons également deux autres pistes.

- A travers le podcast, on a constaté que le **sentiment de fierté et d'appartenance à au quartier** était quelque chose d'important pour les mamans. Elles s'y sentent bien, elles ne veulent pas en partir. Même si certaines hésitent, elles ont du mal à quitter cette vie, cette ambiance. L'illustration des repas en extérieur l'été et des barbecues nous le montre bien.
- De plus, les mamans ont aussi abordé assez brièvement **la question des logements**. Elles sont plus ou moins concernées car leurs immeubles sont assez vétustes. A revoir avec elles, si l'idée de faire venir le ou les bailleurs sociaux pour apporter des éléments de réponse à leurs interrogations pourrait les intéresser.

IV.Note d'intention :

Notre sujet : Le ressenti des mères de familles dans leur quartier ?

00.00-01.31 : Son d'ambiance : le groupe de mamans qui parle

00.02-00.06 : La prononciation du mot "podcast" :

- Nous avons choisi de prendre une des mamans qui essaye de dire le mot podcast pour commencer avec une touche d'humour et de maladresse qui représente bien ce groupe. De plus, avant que l'on présente le projet aux mamans, elles ne connaissaient pas vraiment ce support.

00.06-00.15 : Bruit de café

- Ensuite, nous avons choisi un bruit de café qui coule puisque ce groupe de mamans c'est aussi et surtout ça : pouvoir parler de tout et de rien autour d'un petit café.

00.15-00.26 : Présentation du podcast / titre :

- Zoé présente le podcast en donnant le titre "La cité des mères", et en précisant notre public que sont les pipelettes du vendredi, un groupe de mamans qui se réunit le vendredi matin à la maison de quartier des Glacis.

-Silence -

00.25-02.56 : Le groupe de mamans :

- Chaque mamans racontent comme chacune voit le groupe, qu'est ce qu'il leur apporte. A travers l'audio, certains sons nous rappellent l'ambiance que l'on peut retrouver tous les vendredis matins avec ces mamans.*
En transition, il y a encore un son de café.

02.55-03.03 : Ambiance enfants qui jouent :

- Ce son trouve tout son sens car le public auquel nous souhaitons nous intéresser sont des mers. De plus, le quartier des Glacis regroupe plusieurs générations : enfants, familles, personnes âgées.
Ce bruit pourrait nous faire penser à une sortie d'école, ou des enfants dans un parc.

03.03-05.27 : Ressenti des mamans :

- On a choisi de poser notre question de façon générale, celles qui le souhaitent nous répondait sur leur ressenti aux Glacis ou dans leur quartier. Chacune nous expliquait pourquoi et depuis quand elle était aux Glacis. Nous avons essayé de garder cette structure tout au long de cette partie : présentation et leur ressenti.

05.25-05.29 : Ambiance d'enfants qui jouent : pour créer une transition entre les deux sujets

05.27-06.16 : Occupations des mamans :

- Pour cette partie, on a également fait le choix de poser la question à toutes les mamans. Chacune nous répondait sur ses activités personnelles.

06.16-06.23 : Bruit de ville, voitures :

- Nous avons choisi ce bruit pour introduire l'anecdote des mamans. Effectivement, la situation racontée a eu lieu devant le parvis de la maison de quartier à l'extérieur, ce bruit choisi de ville correspond assez bien avec la situation.

06.22-07.45 : Anecdote par rapport aux hommes :

- Les mamans ont souhaité nous raconter une anecdote qui leur est arrivée.

07.45-07.51 : Bruit de fonds : discussions entre adultes pour créer une transition agréable vers une anecdote sympathique et conviviale .

07.50-08.50 : Anecdote par rapport à l'été

08.48-08.56 : Bruit de fond : les mamans qui parlent

08.54-09.01 : Les pipelettes, c'est quoi ?

08.54-09.04 : Bruit de café / tasse :

- Nous avons choisi de remettre le bruit de café qui coule afin d'apporter une certaine légèreté sur la fin de cet audio.